

ProfessionSanté.ca

Trouver un poste au Québec en l'absence de PREM: une mission impossible

Par Annie Trépanier, MD, présidente de la FMRQ le 19 octobre 2015

Le mot de la présidente de la Fédération des médecins résidents du Québec



Dre Annie Trépanier, présidente



Le 2 octobre dernier, la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ) tenait, pour la 20^e année consécutive, la plus importante foire de l'emploi médical au Québec, la Journée Carrière Québec, au Palais des congrès de Montréal. Plus de 850 médecins résidents y ont participé dans le but de rencontrer les représentants de 120 établissements de santé de toutes les régions du Québec. De plus, quelque 500 médecins résidents avaient accepté l'invitation du Groupe Sarros à une présentation sur la pratique en région. Ce taux de participation démontre clairement un intérêt de plus en plus nourri des médecins en formation pour une carrière enrichissante, partout au Québec. J'ai eu le plaisir de m'adresser aux participants avec le ministre de la Santé et des Services sociaux, qui nous a entretenus des changements qu'il souhaite implanter dans le réseau et du fait qu'il y aura des postes pour tous. Nous nous assurerons qu'il tiendra promesse.

Malheureusement, il y avait une ombre au tableau, l'absence des PREM en spécialité et une version préliminaire seulement des PREM en médecine familiale. Les médecins résidents en formation dans les spécialités autres que la médecine familiale sont très inquiets présentement, notamment les résidents finissant en 2016. À moins d'un an de la fin de leur résidence, plusieurs milieux ne peuvent leur accorder un PEM parce que les plans sont incomplets et que rien n'est encore confirmé pour juillet 2016. Et ceux qui souhaitent réaliser un *fellowship* ne peuvent que faire des démarches préliminaires tant que les plans n'auront pas été entérinés par le Ministre. On nous parle de janvier ou février 2016. Tout ceci ne peut qu'augmenter le niveau de stress vécu, tant par les résidents que leurs conjoints et familles.

Austérité oblige : le couperet sévit

Alors que la population se cherche un médecin de famille ou encore un chirurgien, les médecins résidents qui terminent leur formation doivent faire des recherches souvent assez fastidieuses avant de trouver le poste qui correspond à leurs aspirations sur le plan scientifique et personnel. Dans plusieurs cas, des compromis devront être faits, car un nombre certain de résidents ne pourra accéder au poste qu'il souhaitait. Même s'il est vrai que la pénurie de médecins affecte un certain nombre de spécialités comme la médecine familiale, la dermatologie, la gériatrie et d'autres encore, les médecins résidents s'inquiètent de ne pouvoir trouver de poste dans leur spécialité au terme d'une formation qui s'étale sur une période de 7 à 10 ans. Et pourtant, les besoins sont là. La pénurie de postes dans certaines spécialités est due en grande partie au manque de plateaux techniques, dont les blocs opératoires, pour permettre aux médecins dans ces spécialités d'exercer à temps plein, mais aussi au manque de personnel pour compléter les équipes de soins.

La contre-attaque aux PEM virtuels

Au fil des ans, la relève médicale a vu apparaître des PEM virtuels, soit des postes réels non comblés en raison du manque de ressources pour ajouter un membre à l'équipe, ou pour maintenir un niveau de clientèle. Le Ministre lui-même a souligné cette problématique dans son allocution à la Journée Carrière. Les jeunes médecins ne peuvent assumer seuls les corridors de service vers les régions éloignées. Les changements apportés au réseau de la santé doivent être assumés collectivement, par l'ensemble de la profession médicale. Pas question de créer une génération de médecins commis voyageurs.

Parmi les spécialités où il est le plus difficile de trouver un poste, on note l'anesthésiologie, l'orthopédie, la neurologie, l'obstétrique et gynécologie, la radiologie diagnostique, la radio-oncologie et la chirurgie générale, mais d'autres pourraient s'ajouter, compte tenu des cohortes grandissantes présentement en formation. Espérons que le Ministre saura reconnaître l'importance d'offrir à la relève médicale formée au Québec de vraies opportunités de carrière. Si nous voulons nous assurer que les médecins en formation au Québec trouveront un poste ici et qu'ils pourront ainsi répondre aux besoins des Québécois qui ont investi dans leur formation, il faut faire de ce problème une priorité. Être en médecine est un privilège qui s'obtient après de nombreuses années de sacrifices. La recherche d'un PEM n'est pas uniquement une course au poste rêvé, mais c'est aussi un processus personnel qui est assujéti aux contraintes des conjoints et de la famille.

Annie Trépanier, MD

Présidente